



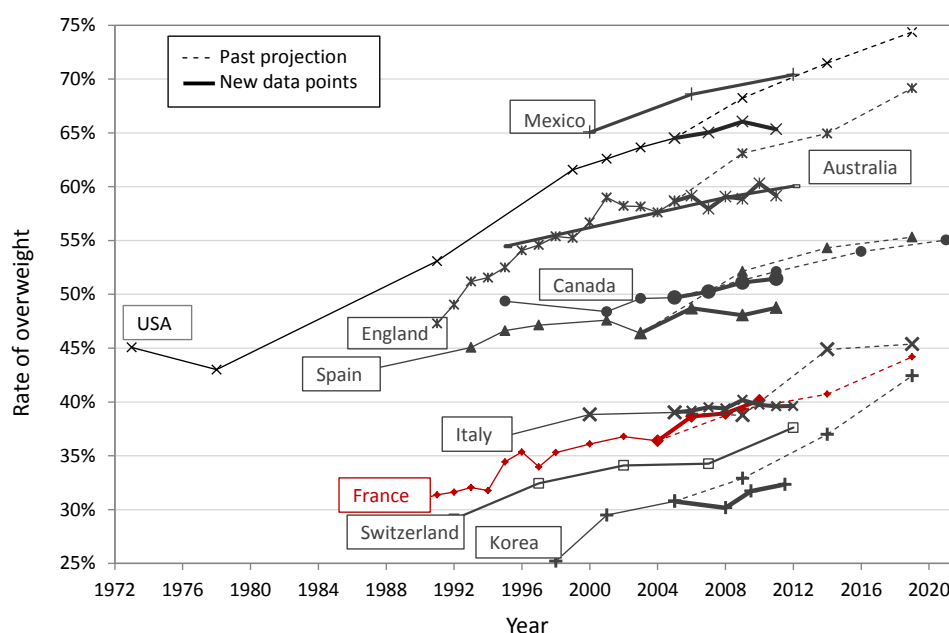
L'OBÉSITÉ ET L'ÉCONOMIE DE LA PRÉVENTION : OBJECTIF SANTÉ

INDICATEURS-CLÉS – FRANCE, MISE A JOUR 2014

A. ADULTES

1. Les taux d'obésité et de surpoids en France sont parmi les plus bas de l'OCDE, mais ils ont augmenté de façon régulière (Figure 1). Environ une personne sur 8 est obèse en France, et 40 % de la population est en surpoids (y compris obèse). Les données les plus récentes montrent que la proportion d'adultes en surpoids a augmenté un peu plus vite que les anciennes projections de l'OCDE (celles-ci avaient prédit une croissance du taux de surpoids de 1.3% par an jusqu'en 2020, supposant que les tendances passées observées sur le long terme continueraient de croître sans relâche). Les taux d'obésité ont-eux augmenté plus fortement que les anciennes projections.

Figure 1. Évolution des prévalences de surpoids (y compris obésité) chez les adultes, projections et estimations récentes, quelques pays de l'OCDE

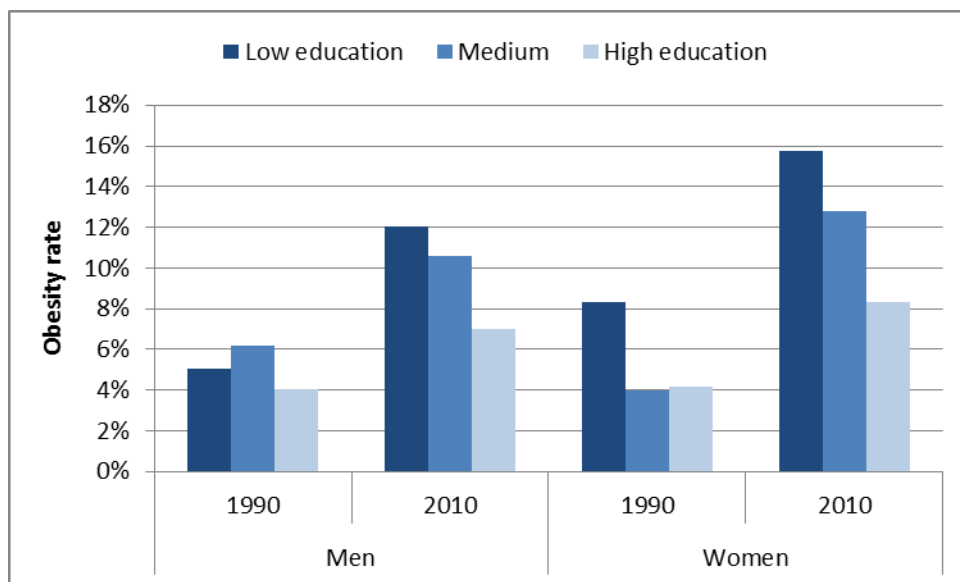


Source: Estimations de l'OCDE basées sur des enquêtes nationales de santé.

Note : Données de poids et de taille mesurées en Australie, Angleterre, Corée, États-Unis et Mexique ; auto-déclarées and les autres pays.

2. D'importantes disparités socioéconomiques en termes d'obésité existent chez les hommes et les femmes. Les femmes ayant un faible niveau d'éducation en France ont deux fois plus de risque d'être obèse que les femmes les plus éduquées. Contrairement à la plupart des pays de l'OCDE, des disparités significatives sont aussi observées chez les hommes. Les hommes les moins éduqués ont une probabilité d'obésité 1.8 fois plus élevée que les plus éduqués. Au cours des dernières années, les taux d'obésité ont crû dans tous les groupes d'éducation (Figure 2), mais ils ont augmenté plus rapidement chez les hommes moins éduqués, conduisant à une augmentation des disparités dans les dernières années.

Figure 2. Prévalence de l'obésité selon le niveau d'éducation en 1990 et 2010, homes et femmes, France



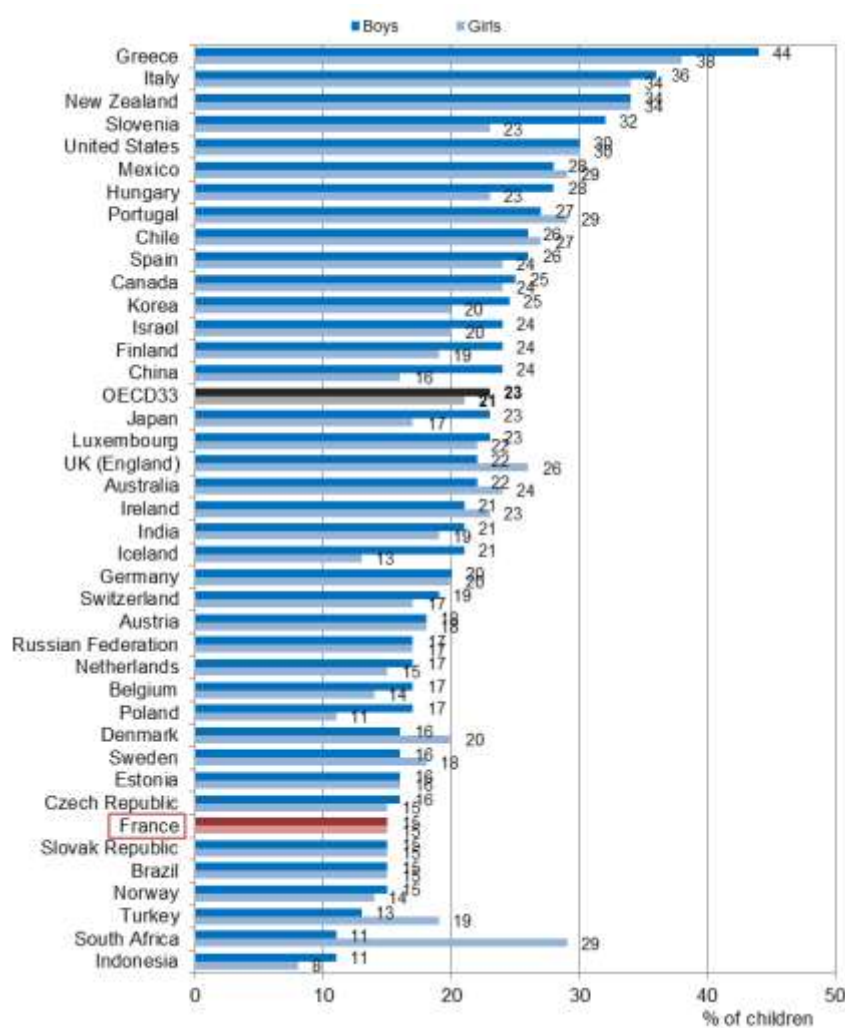
Source: Estimations de l'OCDE basées sur l'Enquête Santé Protection Sociale.

Note: Probabilités ajustées d'être obèse calculées pour des hommes et femmes de 40 ans en ajustant sur le statut marital, la situation d'emploi et la consommation de tabac.

B. ENFANTS

3. Les taux de surpoids et obésité infantiles sont aussi relativement bas en France, comparé aux autres pays de l'OCDE et pays partenaires (Figure 3). Les données internationales collectées par IASO (*International Association for the Study of Obesity*) montrent que 15% des enfants sont en surpoids ou obèses en France, comparé à 23% des garçons et 21% des filles en moyenne dans les pays de l'OCDE.

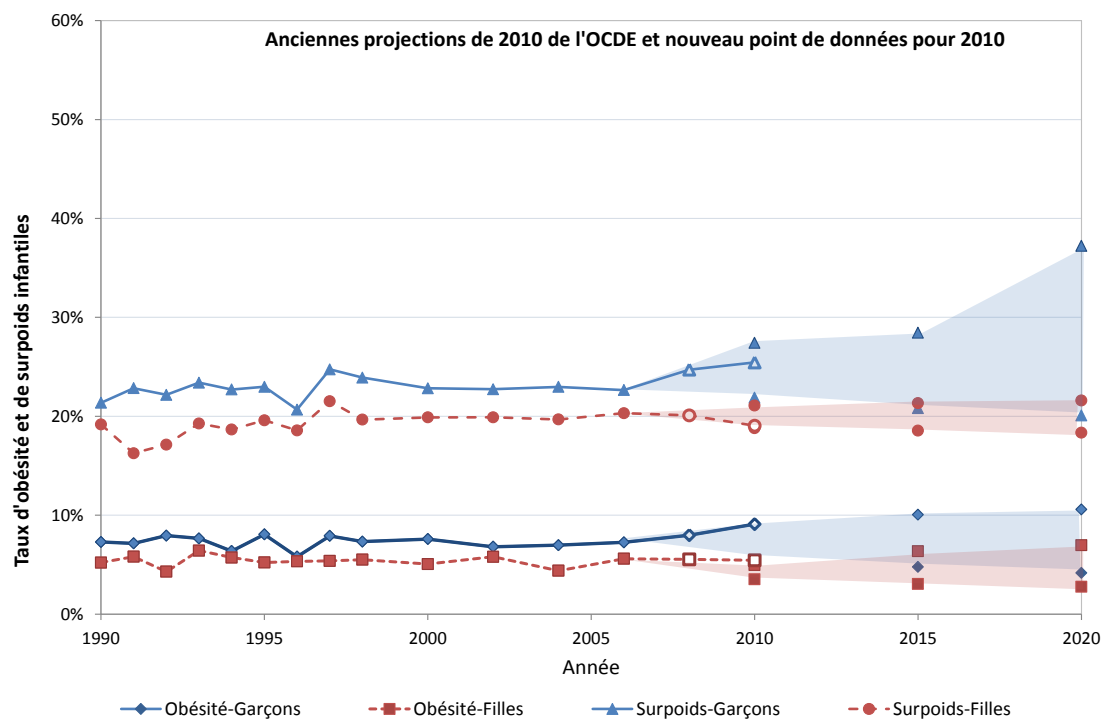
Figure 3. Surpoids (y compris obésité) mesuré chez les enfants à différents âges, 2010 ou année la plus proche



Source: International Association for the Study of Obesity, 2013; Bös et al. (2004) pour le Luxembourg; et KNHANES 2011 pour la Corée.

4. Bien que les taux d'obésité infantiles soient généralement bas en France, l'évolution des taux d'obésité et de surpoids chez les garçons est inquiétante. En effet, ces taux ont augmenté de 1.8 et 2.8 points de pourcentage, respectivement, entre 2006 et 2010, et s'approchent maintenant de la limite supérieure des projections de 2010 de l'OCDE (Figure 4). A l'inverse, chez les filles, les données les plus récentes montrent un déclin du taux de surpoids et une stabilisation du taux d'obésité.

Figure 4. Tendances passées et futures projections du surpoids et de l'obésité infantiles, âge 3-17, France



Source: Estimations de l'OCDE basées sur l'Enquête Santé Protection Sociale.

Date de publication : 27 mai 2014. <http://www.oecd.org/health/obesity-update.htm>.

Pour plus d'informations, merci de contacter: Franco.Sassi@oecd.org, Marion.Devaux@oecd.org ou Michele.Cecchini@oecd.org.